

teurs. Dans son discours, Sa Grandeur n'omit point de faire remarquer la foi et l'amour de ces jeunes chrétiens pour l'Eucharistie. Citons quelques extraits :

"... Il y avait à peine dix-huit ans que Ville-Marie était fondée, et que le P. Vimont avait célébré la première messe au modeste autel orné par les mains de Jeanne Mance, une héroïne elle aussi, celle que nous avons glorifiée l'an dernier, et qui fut à sa manière, en ces jours difficiles, la libératrice de notre pays...

Nous sommes au printemps de 1660. Un conciliabule se tient. Seize jeunes hommes, dont je vous ai dit les noms, ayant à leur tête Dollard des Ormeaux, récemment arrivé au Canada, mais reconnu pour son talent et sa bravoure, discutent ensemble. A tout prix il faut sauver la petite France qui se forme sur les bords du S. Laurent... Deux mots résumement tout leur programme. "Aimer Dieu par-dessus toutes choses, et aimer sa patrie jusqu'à donner son sang pour elle."

Mais avant d'entreprendre leur expédition hardie (ils ont décidé, en effet, d'aller au devant de l'ennemi, l'Iroquois cruel) en vrais fils de croisés, écoutant la foi qui remplit leur cœur, ils veulent se mettre sous la protection du ciel. Un matin, ils se réunissent tous, à quelques pas de l'endroit où nous sommes en ce moment, dans l'humble chapelle de l'hôpital... Là, ils prient avec ferveur, se *confessent, entendent la messe, et se munissent du pain des forts*. Tout comme avaient fait jadis Jacques-Cartier et ses marins, avant de partir de Saint-Malo pour s'élancer sur l'Océan à la recherche de nouvelles terres.

Et l'*Eucharistie dans leur poitrine*, ils s'en vont par des routes difficiles de terre, de fleuve et de rivières. Ils s'en vont vers l'ennemi, vers la mort et vers la gloire... Ils se battent comme des lions. Mais tout en se battant, ils ne cessent pas de prier. Ah ! les supplications ferventes qui montent alors vers Dieu de ces âmes nobles et vaillantes ! Vous connaissez la fin de ce coup d'audace. Dollard et presque tous ses frères d'armes furent tués, et ceux qui échappèrent furent massacrés...

Monseigneur Bruchési exprime ensuite deux souhaits qui sont déjà en bonne voie de réalisation.

"J'espère que la première école de garçons qui se construira dans notre ville portera le nom de Dollard. Et puis quelque beau que soit le bas-relief dont notre sculpteur Philippe Hébert a orné le piédestal de la statue de Maisonneuve, il ne nous suffit pas. Il faut que Dollard ait sa statue à lui sur une de nos places publiques.